

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(21\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Edward Vansittart Neale, 17 juin 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Edward Vansittart Neale, 17 juin 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[17 juin 1880](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Lieu de destination26, Wilton Street, Manchester (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin adresse deux exemplaires de *Mutualité sociale* à Neale qui doit traduire en anglais les statuts de l'Association coopérative du capital et du travail. Il demande à Neale son avis sur la transformation du journal *Le Devoir* en journal des réformes sociales en France, en Angleterre, en Allemagne et en Amérique, sous la forme d'une revue mensuelle de 64 pages intitulée *Revue des réformes sociales*. Il prend l'exemple du journal hebdomadaire , *à la fois journal d'information et revue d'études sociales*. Il demande à Neale s'il est en relation avec Schulze-Delitzsch en Allemagne, avec lequel il aimerait correspondre, et s'il connaît des journaux allemands avec lesquels il pourrait échanger le journal *Le Devoir*. Sur les relations que pourraient entretenir les écoles socialistes. Sur la coopération en Angleterre et le congrès coopératif de Newcastle. Godin remercie Neale pour lui avoir communiqué l'adresse du *Cooperative World*.

Notes

- Godin fait référence à la lettre de Marie Moret à Edward Vansittart Neale du 8 juin 1880 (Cnam FG 15 (21), folios 32r-33v).

- Le journal *Le Devoir* rend compte du congrès coopératif de Newcastle upon Tyne des 17-19 mai 1880 dans une série de 7 articles publiés dans les numéros du 6 juin 1880 au 18 juillet 1880.
- Le journal *Cooperative World* n'a pas été identifié.

SupportLa signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Coopération](#), [Livres](#), [Réformes](#), [Socialisme](#)

Personnes citées[Schulze-Delitzsch, Hermann \(1808-1883\)](#)

Œuvres citées

- « Coopération et association. Congrès de Newcastle. I », *Le Devoir*, t. 4, n° 91, 6 juin 1880, p. 357-359. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.4/358/100/834/0/0>, consulté le 22 juin 2023]
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [The Cooperative news and journal of associated industry, Manchester, 1871-1919.](#)

Événements cités[Congrès coopératif \(17-19 mai 1880, Newcastle upon Tyne\)](#)

Lieux cités

- [Allemagne](#)
- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [États-Unis](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (21)

Collation6 p. (47r, 48r, 49v, 50v, 51r, 52r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Mon cher ami,

J'ai la satisfaction de pouvoir enfin vous adresser, par ce courrier, mon livre Actualité sociale contenant les statuts de l'Association du Familistère. Avec un bon comme gaz de votre amitié pour moi et de ma sympathie pour vos périlleux travaux dans la poursuite du problème de l'émancipation des classes ouvrières.

Puisque vous voulez bien vous donner la peine de traduire ce livre, ce dont je me suis infiniment reconnaissant, je vous en adresse mes expressions, pour me faire en puisiez vous aider un à votre travail.

L'intérêt que vous portez à ce livre me fait penser que vous avez peut-être assez bon pour me donner votre avis sur une modification projetée au journal "Le Droit". Ce livre qui est à la tête d'une importante publication en est un serait certainement précieux.

Voici ce dont il s'agit :

Je voudrais ce place en tête de la page du "Droit" le véritable organe des réformes

A. Vanhille & Co.

sociales, en France. Le mouvement si im-
 portant de la coopération en notre pays y a
 déjà et y conserverait une place particulière
 mais je voudrais, dans la mesure du possible,
 faire la même chose pour l'Allemagne et
 l'Amérique. Je cherche donc à m'entourer de
 collaborateurs qui puissent m'aider dans cette
 tâche. Or, quelques uns de mes amis pré-
 conisent la transformation de "Service" en
 revue mensuelle de 64 pages sous le titre
 "Revue des réformes sociales".

C'est sur ce point particulier que
 votre expérience et vos lumières me seraient
 nécessaires.

--- Quelle publicité, hebdomadaire ou
 mensuelle, convient le mieux à une feuille
 qui devrait, comme "the cooperative news",
 offrir tout à la fois des renseignements
 sur le marche des réformes et des études sur
 les meilleurs moyens d'atteindre au but
 proposé?

Le journal est hebdomadaire et, sans
 doute, vous avez de bonnes raisons pour le
 maintenir ainsi.

Une revue mensuelle d'études aussi.

sérieuses n'aurait-elle pas l'inconvénient de donner, d'un seul coup, tant d'ouvrage au lecteur qu'il reculerait devant la besogne ?

On bien, au contraire, n'arriverait-il point que cette revue, composée d'articles traités plus à fond, serait étudiée avec plus de soin par le lecteur ?

Il y a là, cher Monsieur, un point délicat sur lequel, je le répète, je vous serais bien obligé de me donner votre sentiment.

En vue de cette phrase nouvelle du journal du Familiste, je voudrais pouvoir échanger des rapports avec les différents pays d'Europe et d'Amérique, où les études sociales ont des représentants sérieux. Je serais donc heureux que nous nous diassiez également si vous êtes en relation avec M. Schulze-Delitzsch, en Allemagne, et si vous pensez que je pourrais correspondre avec lui, de façon à pouvoir rendre compte, dans une revue, des travaux des coopératives allemandes.

Il me serait très agréable de voir, en outre, si vous correspondez en Allemagne, avec quelques journaux, avec lesquels je pourrais échanger.

— Je tiens, cher Monsieur, à rectifier l'impression que nous ont laissée les termes de la lettre par laquelle Mad^e Marie vous parlait de mon désir d'établir des communications entre les divers groupes socialistes.

Si je vois une utilité à ce que les différentes écoles socialistes entrent en relation les unes avec les autres, ce n'est pas dans le but de les convaincre de la supériorité des idées d'une école sur l'autre, mais c'est dans le but de tenir chaque nation au courant des mouvements des idées chez les nations voisines.

Tout en maintenant dans le Devoir l'excellence du principe de la participation du travailleur aux bénéfices de la production ou de l'Association du Capital et du travail, je n'entends en aucune façon être exclusif sur les moyens d'application de l'idée et, par conséquent, j'admets très-bien que l'on fasse servir les bénéfices accrus au travail à l'édification d'"associated homes".

Je passe maintenant à vos travaux coopératifs en Angleterre.

Je vois avec le plus grand plaisir

combien est complète la reconnaissance
 de ces que nous avançons et le
 progrès que nos idées ont fait parmi
 nos intelligents amis.

L'étude et le compte-rendu que le
 Secrétaire fait des travaux du congrès de Manchester
 nous témoignent de l'intérêt que je prêterai à
 ces questions. Ce congrès au sein duquel
 vous tenez une place si remarquable révèle
 combien l'Angleterre possède d'hommes au
 mes élevés et capables d'imprimer au mouve-
 ment coopératif une phase nouvelle et avan-
 cement sociale.

Cela est nécessaire, car si aucune
 modification n'intervenait dans la marche
 actuelle de la coopération de manière à en
 opérer la transformation, elle irait se per-
 dant dans le courant égoïste des sociétés
 financières.

Au contraire, ces germes d'organisation
 qui, dans l'industrie de notre pays, existent
 partout seraient pour la cause avancée
 d'une puissance considérable, si les États
 unis et les Stes coopératives s'unissaient.

pour propager l'idée de l'association du
Capital et du travail et en réaliser l'application.

Les aspirations vers ce but dont
témoignent les discours d'un certain nombre
de nos orateurs m'ont fait concevoir la
pensée de faire paraître dans "le Devoir"
après le compte-rendu du Congrès un article
adressé aux coopérateurs anglais. Il me
semble que j'aurais à dire des choses utiles
en réponse à certaines propositions qui
tendent directement au but que je viens de
signaler.

Je vous remercie de nous avoir envoyé
l'adresse du "Cooperative world", le Devoir lui
a été envoyé aussitôt.

Agreed, je vous prie, mon cher ami,
les sentiments les plus dévoués de madame
Marie et croyez-moi

Bonne nuit à vous